

UNE HEURE AVANT LA MORT DE MON FRÈRE

Pièce de Daniel Keene

Traduction : Séverine Magois (Lansman Editeur)



Notes d'intention

Daniel Keene est un auteur que j'ai découvert en 2017 au Festival OFF d'Avignon avec la pièce *L'apprenti*, puis redécouvert à Genève avec *Terminus*. J'ai été séduite par sa plume précise, rugueuse, violente, bouleversante, poétique. Après avoir mis en scène la création *La Grande Veuve - Alma Mahler* de Jean-Claude Humbert, un nouveau projet s'est dessiné progressivement : adopter un cadre intimiste, deux comédiens en scène, dans une pièce de Daniel Keene.

J'ai choisi la pièce *Une heure avant la mort de mon frère*. Le texte traite une thématique centrale des rapports humains avec une sensibilité crue. Il s'agit de représenter, d'une manière poétique et métaphorique, la complexité sous-jacente d'un cadre simple, celui de la famille. Oscillant entre tristesse et colère, entre amour et haine, entre désir et répulsion, les personnages sont happés par leur histoire. On perçoit les traits de deux êtres à visages multiples, immergés dans la cruauté du monde des adultes, mais poursuivis par leurs désirs d'enfants.

C'est l'histoire d'un amour interdit, impossible. Un frère et une sœur qui se retrouvent après



plusieurs années de silence dans le parloir d'une prison. La mémoire sera au centre de leur échange, douloureuse, chaude.

Martin se confronte à la mort, le temps lui est compté. Une heure, précisément. C'est dans ces derniers instants qu'ils se souviendront ensemble, du déchirement qui les unit.

Dans les mots, les personnages retranscrivent leur histoire. Par les gestes, les comédiens illustrent les non-dits. Il y a l'espace réservé à leur intimité, une table et deux chaises, la réalité du temps, ainsi que l'espace du rêve, de la poésie, à l'arrière de la scène. Chaque comédien possède son espace de rêverie, espace qui se découpe dans la lumière. C'est dans cette même lumière qu'ils se redécouvrent, assis l'un en face de l'autre, comme deux âmes enchaînées. Puis l'émotion, le besoin de se retrouver, les corps se lèvent, et la scène occupe plusieurs espaces de leur histoire, dont la vieille maison de leur enfance, avec ses souvenirs, cette chambre, ces portes qu'on a claquées. Une importance particulière est accordée aux silences ; ils évoquent toutes les joies, souffrances, haines, passions de ces deux êtres torturés.

Dans ces derniers instants, ils se débattent, autant que faire se peut, pour retrouver la paix intérieure.

Daniela de la Hoz
Metteur en scène

L'œuvre

« Je descendais la rue au soleil et tu venais vers moi. Ça arrivait souvent. C'est de ça que je me suis souvenu quand ils m'ont demandé qui je voulais voir. »

Une heure.

Avant cela, la vie : ses douceurs, ses éclats, mais aussi, ses secrets, ses souffrances...

Une heure... et puis...



Martin est condamné à la pendaison. Sally se rend au parloir de la prison, pour une ultime visite. Un frère, une sœur. Un étrange lien, empli de noirceur, de rancœur et de tendresse, lie ces deux êtres, dont les cœurs revêtent les balafres d'une enfance fracassée. Ils se souviendront, ensemble, de ce déchirement qui les unit. Lorsque l'amour se teinte de haine, lorsque la douceur familiale s'étiole, que reste-t-il ?

C'est bien dans les derniers instants qu'on se débat pour renouer avec la vie, et par elle, qu'on tente désespérément de retrouver la paix intérieure.

Daniel KEENE

Né en 1955 à Melbourne, Daniel Keene écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio. Actif depuis 1979, Daniel Keene voit sa notoriété croître année après année. Ses textes sont joués en Australie, puis à Paris, Avignon, Berlin, New-York, Varsovie, Pékin, Edimbourg ou encore Genève. Il signe plus d'une vingtaine de pièces, notamment *L'apprenti*, *Ciseaux, papier, caillou*, pour laquelle il a remporté le Play Award (New South Wales Premier's Literary Award) ou encore *Silence complice*, pour laquelle il a remporté le Louis Esson Prize for Drama (Victoria Premier's Literary Awards) en Australie.



Le style d'écriture de Daniel Keene est exempt de toute fioriture de la langue ; pour cause, le dramaturge creuse le réel, traque les pensées immédiates qu'on ne s'avoue pas, et met en lumière l'étrangeté des relations et des vies qu'on tisse. Dans le quotidien des personnages de Daniel Keene, une poésie universelle s'élève, pour se figer quelque part, hors du temps et de la mémoire.

La pièce Une heure avant la mort de mon frère de Daniel Keene a été traduite en Français par Séverine Magois et éditée par Lansman Editeur, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez.

Daniela DE LA HOZ

Daniela De La Hoz commence à s'intéresser au théâtre dès l'âge de 18 ans ; elle passe l'examen d'entrée de la Scuola d'Arte Drammatica Paolo Grassi à Milan mais doit renoncer temporairement à cette ambition artistique. Elle s'initie à la danse moderne et aux danses de salon ainsi qu'au chant en prenant des cours de pose de voix et de respiration.

C'est en 1991 qu'elle peut enfin renouer avec sa passion du théâtre. Elle reprend alors des cours d'expression corporelle et théâtrale, puis suit des cours d'interprétations et d'improvisation pendant plus de 10 ans et collabore avec Anne Borghans sur un projet de mise en scène.



Elle débute sur scène à Genève avec des vaudevilles de Barillet et Grédy, de Michel Fermaud, de Maria Pacôme et de Sauvajon et Well.

Elle est sollicitée par différentes troupes de théâtre. Sous la direction de Maulde Coutau, elle joue dans *La Cantatrice Chauve* de Eugène Ionesco, *La Lettre Chargée* et *La Voiture Versée* de Georges Courteline, *Villa à Vendre* de Sacha Guitry et des chroniques de Xavier Dürringer. Elle joue également dans *Les Muses Orphelines* de Michel Marc Bouchard, mise en scène de Gérard Chevrolet. Elle joue aussi dans *Le naufragé du Temps* et *Les Beaux Parleurs* de Lysa Maro, pour La Compagnie Lysa Maro, qui l'amène sur les planches du Festival d'Avignon OFF 2016.

En plus de la scène, Daniela prête sa voix au théâtre radiophonique pour le Théâtre de l'Oreille à Genève. Les pièces sont diffusées sur « Radio Cité », dans le cadre de lectures publiques dans différents lieux culturels genevois et sur le net. Nous pouvons retrouver sa voix dans diverses pièces parmi lesquelles *Aux urnes citoyennes* de Tristan Bernard, *Les jarretelles* de Pierre Bassoli, *Adam, Eve et le Troisième Sexe* de Boris Vian.

Elle apparaît dans des petits rôles au cinéma dans les films *Turbulences* de Elisabeth Rappeneau et *Rouge* de Krzysztof Kieslowski.

Membre de la SSA (Société Suisse des Auteurs), elle écrit des pièces de théâtre : *Si par hasard vous avez besoin d'un psy* et *Fragments d'Obus*.

La mise en scène s'offre à elle pour la première fois en 2000, dans le cadre de cours de théâtre qu'elle donne à des enfants et des adolescents ; la même année, l'équipe d'improvisation d'adolescents qu'elle dirige gagne le premier prix au Congrès FSSTA.

En 2008, elle met en scène et dirige des sketches de Jean-Michel Ribes, d'Olivier Chiacchiari et la pièce *Les Sardines grillées* de Jean-Claude Denaud pour une troupe de théâtre genevoise.

Depuis 2015, elle fait du coaching pour des étudiants dans le domaine de l'Art Oratoire.

En 2017, Daniela De La Hoz produit, met en scène et dirige *Tchaïkovski et moi* de et avec Jean-Claude Humbert, qui est présenté à Genève au théâtre Cité-Bleue et au Festival Off Avignon 2017. Elle signe ici sa cinquième mise en scène après *La Grande Veuve (Alma Mahler)* de Jean-Claude Humbert créée à Bruxelles puis jouée à Genève et au Festival Off Avignon 2018.

En 2019, elle performe sur la scène du Casino Théâtre à Genève dans *Herencia*, un spectacle de danse et chant flamenco dans laquelle elle signe une narration écrite de sa main.

La compagnie

La compagnie Théâtre-Hall a été fondée en 1997 à Genève par Daniela De La Hoz pour favoriser, promouvoir et diffuser des œuvres théâtrales avec une démarche artistique propre.

Théâtre-Hall s'est d'abord adressé aux enfants et aux adolescents en proposant diverses activités théâtrales leur permettant de découvrir, de créer et de s'exprimer à travers ce domaine artistique.

Devant le succès de ces formations, la fondatrice de l'association a décidé de les étendre à un public adulte, en gardant l'interprétation et l'improvisation au cœur de ses activités.



Théâtre-Hall produit également des pièces de théâtre et compte à son répertoire des œuvres telles que *L'impromptu de l'Alma* de Eugène Ionesco ou *Virginie* de Michel André.

La Compagnie présente également des créations exclusives et originales dont *Tchaïkovski et moi* ou *La Grande Veuve (Alma Mahler)*, deux pièces de Jean-Claude Humbert. L'énergie des membres de Théâtre-Hall a porté les représentations de ces deux créations jusqu'aux planches du Festival OFF Avignon 2017 pour *Tchaïkovski et moi* et du Festival OFF Avignon 2018 pour *La Grande Veuve (Alma Mahler)*.

Anthony CATTIN

Anthony Cattin débute une formation théâtrale à l'âge de 7 ans au théâtre de Bellevue, puis joue l'année suivante pour le théâtre de Versoix. Il y interprète le rôle de la star dans *Exercices de style* de Raymond Queneau, le rôle de Charles dans *Meurtre de nuit* d'Ann Rocard, le rôle de René dans *Fiancés en herbe* de Georges Feydeau, et le rôle du narrateur dans *Charlie et la Chocolaterie*, dans des mises en scène de Françoise Chevrot. En 2011, Anthony Cattin rejoint le Conservatoire de théâtre de Genève. Dans ce cadre, il développe son jeu à travers des pièces comme *Le Ministère des intérieurs* de Stanislas Cotton, *Une demande en mariage* d'Anton Tchekhov, *Colloques de bébés* de Roland Fichet, *Palaces* de Jean-Michel Ribes, *L'impromptu de Versailles* de Molière, *Anarchie en Bavière* de Reiner Werner Fassbinder, dans des mises en scène de Françoise Chevrot. Il interprète ensuite les rôles de Hal dans *Coronado* de Dennis Lehane, de Tom et Terry dans *Brûler des voitures* de Matt Hartley dans des mises en scène de Philippe Lüscher. En 2017, il joue le rôle de Démétrius dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare dans une mise en scène de Françoise Chevrot. En 2018, il obtient le rôle principal dans *Terminus* de Daniel Keene dans une mise en scène de Philippe Lüscher ; il s'agit d'une performance qui lui vaut les félicitations du jury du Conservatoire de Genève. C'est également cette année-là qu'Anthony Cattin se voit proposer par le Conservatoire de Genève de mettre en scène la revue de Genolier du TRAC pour la pièce *Very bad trac*.



Passionné de cinéma depuis sa tendre enfance, Anthony Cattin réalise deux court-métrages, *121* et *Reflexion*, ce dernier concourant pour le Festival Reflex. En 2018, il réalise son premier long-métrage, *TM*, dans le cadre de l'examen de maturité gymnasiale. Ses performances de comédiens rejoignent le cinéma lorsqu'il interprète des rôles dans des court-métrages comme *Mini Cosmos* de Mei Fa Tan, *Face au choix* d'Alexandre Gaudiano, *Juste une danse* de Luc Godonou et Nuno Almeida. Il tourne dans un long-métrage réalisé par Yves Matthey, *Bob et les Sex Pistaches*, pour lequel il incarne le rôle du personnage principal enfant. Il performe également dans des clips, *D About to Die* d'Arthur Sam réalisé par Mei Fa Tan et *Queen of Hearts* de Am Samstag réalisé par Julien Wey. Il s'intéresse de près à l'actualité du cinéma et souhaite un jour en faire partie. Son ambition est de devenir réalisateur, ambition pour laquelle il postule dans des écoles de cinéma à l'étranger.

Anastasia DE FRANCHI

Anastasia de Franchi éprouve dès son plus jeune âge un intérêt dans plusieurs domaines artistiques : la danse, la musique, le théâtre, le cinéma, l'écriture. Elle débute une formation de danse classique à l'âge de 6 ans, puis de danse moderne, jazz et danse contemporaine deux ans plus tard. C'est également à l'âge de 6 ans qu'elle commence le solfège ; s'ensuit une formation de piano, qui se solde en 2017 par l'obtention d'une attestation de formation artistique (AFA) du Conservatoire de Genève. Chaque année, elle participe à des auditions de piano.



Le désir de s'initier au théâtre se présente naturellement à elle en 2012 ; Anastasia de Franchi s'inscrit aux cours du Conservatoire de Genève. En 2013, elle performe dans sa première pièce, *Musée haut, musée bas* de Jean-Michel Ribes dans une mise en scène de Nicolas Baehler ; elle écrit des sketches additionnels, *Le tricot* et *Le cambriolage*. On lui donne des rôles principaux et secondaires dans *La journée d'une rêveuse* de Copi, dans *Le météore* de Friedrich Dürrenmatt, dans des sketches de Courteline, dans des mises en scène de Daniel Holliger. En 2016, elle joue le rôle de Mme Martin dans *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco dans la scène IV et la met en scène. En 2018, elle obtient le rôle de Gunda dans la pièce *Le bouc* de Reiner Werner Fassbinder dans une mise en scène de Philippe Lüscher au théâtre L'Abri, puis reprend le rôle d'Elisabeth pour jouer la pièce au Théâtre des Amis à Genève en 2019. C'est également en 2018 qu'Anastasia de Franchi se produit sur scène dans le rôle de Magdalena de la pièce *Terminus* de Daniel Keene dans une mise en scène de Philippe Lüscher ; il s'agit d'une performance pour laquelle elle obtient les félicitations du jury du Conservatoire de Genève. En 2019, elle joue dans *Part-Dieu, chant de gare* de Julie Rossello-Rochet dans une mise en scène de Philippe Lüscher au théâtre L'Abri, à Genève, pour laquelle elle obtient le certificat du Conservatoire de Genève avec mention.

Sa passion pour le théâtre s'étend au cinéma. Anastasia de Franchi rejoint le comité du ciné-club universitaire de Genève et y écrit des articles, critiques de films ou de thématiques cinématographiques. Elle co-réalise plusieurs court-métrages et un moyen-métrage en partenariat avec Piero Camacho, notamment pour le concours des journées d'études cinématographiques de Genève, et obtient le deuxième prix pour *Captifs*. Elle obtient un rôle dans la web-série *Love in Progress* en 2017, puis un rôle dans un court-métrage réalisé par une étudiante de la HEAD à Genève.

Anastasia de Franchi s'intéresse à la littérature et à l'écriture. Elle rédige à 16 ans sa première pièce de théâtre, *L'ombre d'une main tendue*. Elle participe à plusieurs stages d'écriture, où elle écrit de la poésie, des nouvelles et des scénarii de films.

L'équipe

Sandrine REVET

Assistante à la mise en scène

Sandrine Revet s'intéresse très jeune à différents domaines artistiques. Elle pratique le piano dès l'âge de 4 ans, la danse classique dès 6 ans et va régulièrement au théâtre, à l'opéra, voir des ballets et des concerts. Au collège, elle rejoint le Club Théâtre de son établissement scolaire et joue surtout du Molière. Ensuite, elle intègre *Les Tréteaux de la Cumane*, une troupe de théâtre contemporain locale. Si l'idée de faire de la scène professionnellement la séduit pendant toute son adolescence, elle décide finalement de passer derrière le décor et de devenir assistante de réalisation dans l'audiovisuel. Après un cursus universitaire en langues étrangères appliquées, elle part à Paris pour faire une école de cinéma. Elle travaille ensuite sur des productions allant de la convention d'entreprise au long métrage en passant par l'organisation événementielle et le film publicitaire.



En parallèle, elle continue à pratiquer la danse et participe, sur scène et en coulisses, à la création d'une comédie musicale : *Broadway Melodie*. Elle part de Paris pour s'établir à Gex en 1999 puis à Genève en 2008 où elle poursuit ses activités artistiques, à travers notamment différents styles de danse et le chant choral. Entre 2008 et 2012, elle organise plusieurs expositions pour un artiste peintre et photographe. En janvier 2018, elle renoue avec le théâtre en intégrant la Compagnie Théâtre-Hall en tant qu'assistante à la mise en scène. Elle collabore sur la pièce *La Grande Veuve (Alma Mahler)* de Jean-Claude Humbert, créée à Bruxelles puis jouée à Genève et au Festival Off d'Avignon 2018 ainsi que sur la pièce *Une heure avant la mort de mon frère* de Daniel KEENE pour le Festival d'Avignon 2019.

José MUINO

Régie lumière et son

José Muino débute au théâtre grâce à sa rencontre avec Daniela De La Hoz en 1991. Il joue ses premiers rôles avec elle dans des théâtres genevois, dans des pièces telles que *Le Don d'Adèle* de Barillet et Grédy, *Les portes claquent* de Michel Fermaud, *Apprends-moi Céline* de Maria Pacôme. Il fonde Théâtre-Hall avec sa partenaire de scène en 1997, et devient vice-président et trésorier de l'association. La même année, il met en scène *Virginie* de Michel André, première production de Théâtre-Hall.



Curieux, dynamique et polyvalent, José Muino ajoute plusieurs cordes à son arc au fil des années : le graphisme, la construction de décor, la régie son et lumières, talents dont il fait profiter Théâtre-Hall. Décorateur pour la pièce *Tchaïkovski et moi* de et avec Jean-Claude Humbert, mise en scène Daniela De La Hoz, pièce présentée à Genève et au Festival Off Avignon 2017, il s'occupe de la régie technique l'année suivante sur la pièce *La Grande Veuve (Alma Mahler)* de Jean-Claude Humbert, présentée à Bruxelles, à Genève et au Festival Off d'Avignon 2018. Au-delà de l'univers du théâtre, il se consacre à la photographie.

Piero CAMACHO

Photographe et peintre

Piero Camacho s'intéresse au dessin et à l'écriture depuis son plus jeune âge. Il s'immisce dans l'univers artistique pictural à 9 ans, en créant son premier tableau à l'acrylique. Fréquentant des cours de dessin, de peinture et d'art plastique, il s'oriente vers l'art figuratif à la peinture à l'huile. Il gagne le deuxième prix du concours Brachard 2014 de portraits en mélangeant différentes techniques picturales. Sa première exposition personnelle de huit grands formats se déroule à la galerie de la Primaire, à Genève, lorsque Piero Camacho atteint l'âge de 17 ans. Il crée un tableau pour la Compagnie Théâtre-Hall à l'occasion de la production de la pièce *Une heure avant la mort de mon frère*, ainsi que des croquis de la mise en scène par dessin d'observation.



Parallèlement à cette première expérience professionnelle dans le domaine de l'art, ses ambitions créatives s'étendent vers l'écriture, mais aussi la photographie, la musique et le cinéma. L'écriture de Piero Camacho se décline en poésies, nouvelles et essais. Toujours à l'âge 17 ans, il obtient le prix Adelpia d'écriture du canton de Genève dans la catégorie poésie. L'année suivante, il crée un concept-album au nom de *Prélude au lendemain* sur des problématiques sociales et philosophiques relatives au milieu urbain, en collaboration avec le bassiste Lucien Voser. En 2019, il est contacté par un professeur du lycée d'Emilie-Gourd à Genève pour participer à l'écriture d'un chapitre pour son nouveau livre.

Piero Camacho co-réalise plusieurs court-métrages et un moyen-métrage en partenariat avec Anastasia de Franchi, notamment pour le concours des journées d'études cinématographiques de Genève, et obtient le deuxième prix pour *Captifs*. Ces expériences lui permettent de proposer ses talents littéraires et picturaux au service de la conception de scénarii et de mise en scène, et de jouer face à la caméra, dans des rôles secondaires.

Son intérêt pour la photographie découle de sa passion pour le cinéma. Il réalise une séance photos pour la Compagnie Théâtre-Hall en prenant pour modèles les deux comédiens de la pièce *Une heure avant la mort de mon frère*.

Les perspectives artistiques

« D'abord pensé comme un éventuel projet d'affiche, j'ai imaginé la composition du tableau à partir d'un extrait de la pièce, l'évocation d'un rêve, riche en symbolisme et onirisme, deux thèmes en accord avec mon style pictural.

J'ai commencé par effectuer quelques croquis, changeant à plusieurs reprises l'aspect des oiseaux, passant d'oiseaux fortement inspirés de ceux de Jérôme Bosch dans *Jardin des délices* aux grands pélicans du résultat final, plus élancés, plus majestueux, et peut-être plus intéressants dans leur aspect presque anthropomorphique.

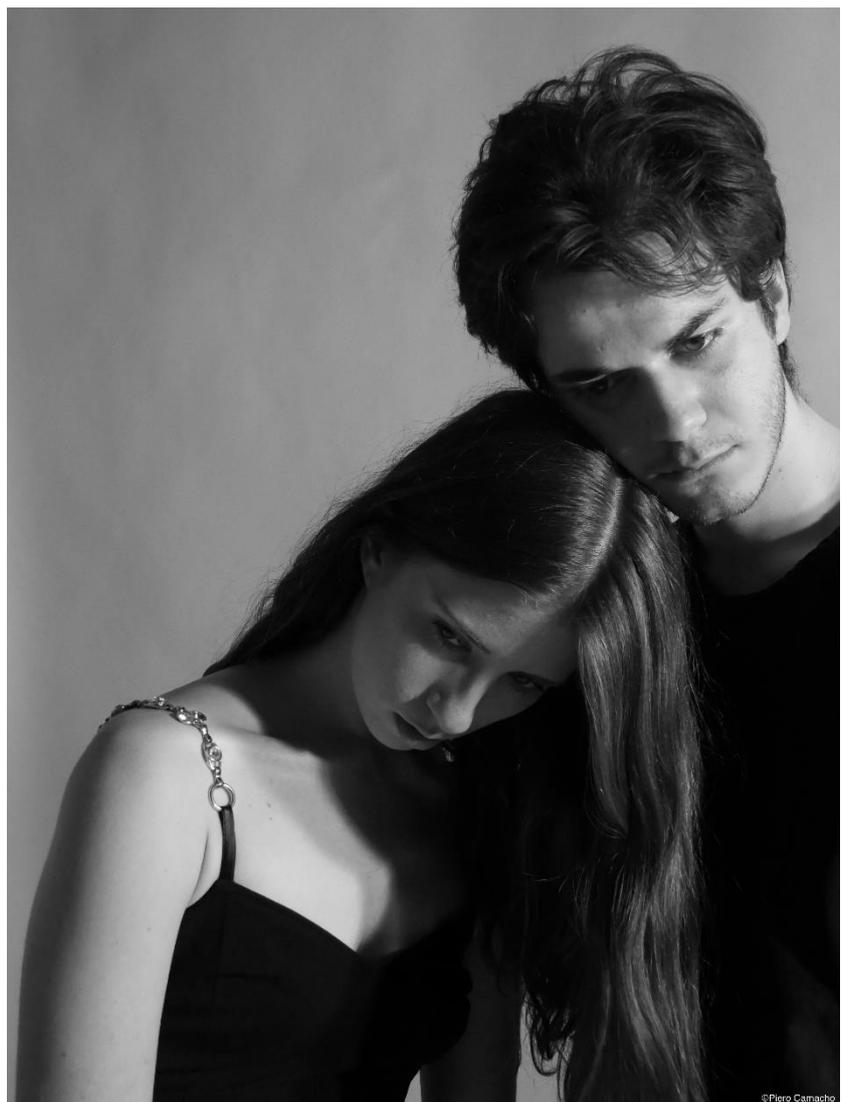
Il n'y a que le tiers central de l'espace qui est occupé par les éléments importants de la composition. L'esthétique du tableau est construite à la fois de l'imagerie du rêve du frère et de l'histoire à l'origine de celui-ci, racontée par la sœur. Ainsi, l'eau est noire, comme décrite par Martin, et le ciel est orange, comme décrit par Sally. Dans cette atmosphère sombre et nocturne, il était alors important pour moi de jouer sur la lumière du ciel, donnant un aspect plus crépusculaire que réellement nocturne à la scène, ainsi que sur la blancheur presque irréelle des oiseaux, contrastant avec la noirceur de l'eau.

Le personnage central est allongé dans la barque, sur le côté, en position fœtale. Cette position est ici, pour moi, à la fois un symbole de vulnérabilité profonde, celle de l'homme emprisonné, comme celle du naufragé perdu au milieu de l'océan, mais aussi de transition d'un état à un autre, d'évolution, comme le fœtus dans l'utérus, être humain à en devenir, comme l'homme perdu se changeant lentement en oiseau blanc dans le rêve de Martin, ou comme le condamné à mort, dans son ultime chrysalide de vie. »

Piero Camacho
Artiste peintre



Piero CAMACHO, *Barques*, 2019
Huile sur toile, 150 x 100 cm





« Les hommes ici, il y a quelque chose qui ne va pas dans leur façon de bouger. Ils s'appuient sur leur ombre comme une femme s'appuie sur un homme »









« J'ai raconté à Jimmy un rêve que j'avais fait. Je flottais sur un lac noir. Tout autour de moi, il y avait des oiseaux blancs, endormis sur l'eau. Je savais que j'étais en train de me changer peu à peu en oiseau. Et je savais que chacun des oiseaux autour de moi s'étaient changé, d'homme en oiseau, tout comme j'étais en train de changer. »



Contact

Administration, communication et diffusion

Daniela de la Hoz
Théâtre-Hall
www.theatre-hall.ch
info@theatre-hall.ch
0041 79 608 12 49

Adresse de contact
Avenue Calas 2
1206 Genève



Remerciements à une Fondation.

Visuel de l'affiche du spectacle
©Etienne Francey - Agence Etienneetienne
www.etienneetienne.com
Rue Saint-Joseph 30, 1227 Carouge

Photographie et graphisme
©Etienne Francey

Rédaction du dossier de presse
©Anastasia de Franchi

Photos des comédiens et tableau
©Piero Camacho

Relecture et correction
©Aldo de Franchi